

Méditation

Quelle belle promesse de moisson que ces jeunes vies, placées sous la bénédiction et la grâce de Dieu ce matin !

Que de belles « pousses » présentées ici et données à l'Eglise, corps de Jésus-Christ. Cinq jeunes vies, promesses de fruits précieux.

Une bonne nouvelle, une belle image en ce début d'année liturgique, en ce temps d'Avent qui nous tend vers la naissance de Dieu parmi nous !

Nous voici un peu dans la peau du laboureur dont nous parle l'épître de Jacques :
« *voyez que le laboureur attend le précieux fruit de la terre, plein de patience à son égard, jusqu'à ce qu'il ait reçu les pluies de la première et de l'arrière-saison.* »

Nous avons devant nous de magnifiques champs à entretenir, vous - parents et familles, et nous - Eglise de JC, qu'elle soit ici au Botanique ou à Vilvorde.

5 vies, certaines déjà bien lancées, d'autres aux prémices, mais qui nous permettent de nous projeter dans l'avenir et d'envisager de beaux projets pour eux !

Honnêtement, que nous soyons parents ou pas, nous avons tous des projets et des rêves pour nos enfants ou pour ceux qui nous sont confiés par l'enseignement, l'amitié, les parrainages, etc.

Nous nous projetons tous dans « nos » enfants et « nos » jeunes et nous attendons avec impatience leur croissance, leur maturité, le moment où ils s'envoleront de leurs propres ailes, grâce à ce que nous aurons pu leur donner ...

D'ici là Patience .. et confiance!

Patience avec eux, et les 400 coups qu'ils font parfois ...

Patience car nos nerfs et notre résistance sont mises à rude épreuve ... nos bonnes résolutions et principes d'éducation, ou d'instruction se voient réajustés en permanence à l'épreuve de la réalité Pas facile de garder le cap ! Les événements de la vie, les exigences du quotidien nous happent souvent et nous font douter que nous atteindrons ces objectifs – nous sommes confrontés à des réalités qui peuvent nous faire croire que nous sommes justes de doux rêveurs et que ce que nous attendons « pour » nos enfants et « de » nos enfants est juste inaccessible.

Patience donc ... et CONFIANCE !

Ces pousses, ces « rejetons » pour utiliser un terme biblique fréquent en ces semaines d'Avent, sont portées par des racines qui leur transmettent de la sève, de la force, des valeurs pour guider leur croissance et leur évolution.

Patience ... et confiance Car il faut leur laisser du temps pour que poussent les bourgeons, les fleurs, les fruits de ce qui a été semé en eux, par nous ...mais surtout par Dieu.

En ce 3^e dimanche de l'Avent, les textes bibliques nous invitent à la « patience » face à un temps qui s'éternise et ne semble pas évoluer vers « le bon »...

Mais surtout ces textes nous invitent à regarder ce qui est « déjà là » sans être immédiatement visible, car enfoui sous les voiles des fardeaux du quotidien, du découragement, du désappointement, de l'usure des jours ...

Peut-être sommes-nous comme Jean-Baptiste, *souvent impatients et déçus que la réalité soit aussi difficile à affronter*, que le cours des événements de notre monde ne s'améliore pas plus vite, que la situation des droits humains, par exemple, ne progresse pas mieux (hier nous étions le 10 décembre – journée internationale des Droits Humains)!

Un peu comme Jean-Baptiste, nous nous interrogeons sur ce que nous voyons: *nous*

aimerions voir plus d'éclat, plus de signes encourageants, mais nous restons limités dans notre perception : « *Es-tu Celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre?*(Mt 11 :3) » Jean-Baptiste est impatient, dérouté et déçu, lui qui ne voit pas venir ce Messie glorieux, libérateur qu'il attend selon les promesses des prophètes. Il l'a pourtant bien baptisé ce Jésus – et il a bien vu les cieux ouverts, l'Esprit descendre sur lui comme une colombe, il a bien entendu la voix « *Celui-ci est mon fils bien aimé en qui j'ai mis toute mon affection* » (Mt 3 : 17) – il était plein d'attente face à lui ... « and so what ? » - et quoi donc maintenant ?

Or Jean-Baptiste **reste enfermé entre les 4 murs de sa prison et, évidemment, ne peut pas voir ce qui déjà se réalise !**

Voilà pourquoi le Christ envoie les disciples passer le message à Jean-Baptiste: « *Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles retrouvent la vue, les boiteux marchent droit, les lépreux sont purifiés, etc ...et heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi* (11 :4-6) »

Voilà, dit le Christ, oui, les signes annoncés par les prophètes du premier testament sont déjà présents, petitement, humblement, faiblement, mais ils sont déjà présents. L'accomplissement est déjà en marche, les choses avancent, évoluent mais le temps n'est pas encore accompli ...

Là où il est, Jean-Baptiste n'est pas encore à même de comprendre quelle est la vraie royauté du Christ.

Enfermés dans les murs de nos réalités respectives, avec les limitations qui sont les nôtres, nous ne pouvons pas prendre conscience de tout ce qui existe déjà, ce qui est là, même si nous ne le voyons pas!

Ce n'est pas parce que NOUS ne le voyons pas, que ces choses n'arrivent pas !

Dieu agit, lentement, sobrement, subrepticement, en dehors de notre contrôle, MAIS IL AGIT !

(La semence a été déposée en ces 5 vies et - avec nos bons soins conjugués de parents et de paroisses – elle va porter du fruit)

Comme disciples, nous voilà envoyés comme porteurs de cette « Bonne Nouvelle » malgré tout. Nous sommes invités à habiter cette mission de faire connaître les progrès quand même en marche et déjà visibles.

(Dans le domaine des droits humains, il y a ces procès révisés, ces libérations obtenues, les réductions de peines, l'amélioration des conditions de détention, la modification des législations, etc ...)

Faire voir « ce qui est déjà là » dans les relations interpersonnelles, dans la solidarité, dans les progrès de la médecine, les initiatives citoyennes, etc

Ce sera aussi une manière de soutenir, d'épauler pour éviter que certains « *ne tombent pas à cause du Christ* (Mt 11 :6)»

Ne pas laisser le découragement s'installer!

Aider à reprendre souffle, à retrouver de l'énergie à investir dans la lutte, pour affronter les réalités du mal dans notre vie avant le retour du Christ.

Voilà ce que recouvre ce discernement du « déjà là », même si invisible aux yeux du plus grand nombre.

L'appel de Jacques à la patience « *Prenez donc patience, frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur* » (v 7) n'est pas un appel à endurer passivement, à courber le dos en « attendant que cela passe », mais au contraire à avoir de l'endurance, de la résistance, pouvoir supporter les réalités du temps et de notre monde, accepter de donner du temps au temps !

Il s'agit d'être actif par l'attente, par la bonne compréhension de ce qu'est la patience, à l'image de l'agriculteur - il ne reste pas inactif mais prépare le terrain pour que les fruits poussent en leur saison !

Nous récoltons déjà une partie des fruits maintenant, mais dans l'intervalle, la moisson finale se prépare, selon le temps de Dieu.

L'appel à l'endurance se fait en référence au ministère des prophètes qui n'ont pas ménagé leur peine pour donner corps à la Parole qui leur a été confiée : résistance, courage, engagement, implication de tout leur être dans la mise en œuvre de leur mission. Ils ne craignaient pas de risquer une parole qui met en danger ...

La patience est sœur de l'espérance.

Nos petits gestes ont une portée plus forte qu'on ne croit.

Le peu que l'on fait peut faire naître l'espérance.

La plante pousse sans qu'on fasse grand-chose, nous pouvons faire confiance : je m'en remets à ce qui a été semé, en confiance que la grâce agit.

Il ne faut pas trop vite s'enfermer dans les choses « à faire » : des choses dépendent de nous, certes, mais viennent encore plus de l'Esprit, de la grâce.

Nous agissons mais Quelqu'un agit au-delà de nous !

... appel à cultiver l'espérance que quelque chose va venir.

Voilà pourquoi Jacques, nous invite donc à adopter un nouveau regard (à trois reprises, impératif « Voyez » v 7,9,11) car Christ est venu et continue à venir.

En effet, nous sommes inscrits dans une Histoire.

Les aveugles, les boiteux c'est aussi nous et le Seigneur vient nous guérir imperceptiblement mais réellement, pas dans de grandes manifestations mais dans les petites choses. Nous sommes aussi de simples serviteurs, des aveugles, des boiteux. Nous sommes déjà guéris ... mais il nous appartient d'accueillir ce « déjà-là »

Ce matin, les 5 « pousses » nous ouvrent à l'espérance, au discernement et à la reconnaissance des promesses de Dieu déjà accomplies -

Elles nous rappellent l'importance de la patience, car c'est dans cette conception du temps de Dieu que nous découvrirons les lieux de notre mission.

Amen